

PRINTEMPS

balades GOURMANDES

EXQUISES ESCALES EN COTES D'ARMOR

4 Week-ends de charme

autour de Paris

Restaurants,
Hôtels,
Maisons d'hôtes...

32
recettes
de chefs



Une journée
à Tours avec
**Jean
Bardet**

Les doux vins
du Roussillon



FERME-AUBERGE
AU CHAR À BANCS
Moulin de la ville Geffroy
22470 BIALE

L 11663 - 1 - F: 5,00 € - RD





Au Char à bancs, la ferme doit son nom de baptême à la charrette que les paysans empruntaient pour aller au marché ou à la messe le dimanche.



Le Char à bancs

A mi-chemin entre Guingamp et Saint-Brieuc, à Plélo, tout près du port de Binic, la famille Lamour accueille ses hôtes dans son moulin, une ancienne minoterie baptisée Le Char à bancs. Au menu, potée bretonne, galettes et chambres délicieuses tout en haut de la colline.

Longtemps avant que ne naisse le concept de « tourisme vert », Jeanne et Jean-Paul Lamour rachetaient à Plélo un vieux moulin à eau en pleine campagne, une ancienne minoterie, perchée au-dessus de la petite rivière Leff. Tout en retapant la grande bâtisse de



Pierre, ils se lançaient dans l'élevage de poneys Shetland et accueillèrent les enfants pour des balades au petit trot. Puis les petits goûtaient les crêpes que Jeanne avait préparées pour eux. Trois ans plus tard, en 1974, le magazine *Femmes d'aujourd'hui* saluait leur initiative sur trois pages. Depuis, les articles se sont multipliés, les équipes de télévision ont investi les lieux et l'adresse figure dans tous les bons guides. Et pour cause. En une trentaine d'années, les Lamour ont presque déplacé les montagnes. Parallèlement à l'exploitation agricole, ils inaugurent une auberge, puis ils rachètent une ferme située à

quelques centaines de mètres en amont, en haut de la colline. À l'aide d'un inventaire datant de 1897, ils transforment le bâtiment en écomusée, une reconstitution grandeur nature de l'habitat paysan au siècle dernier. Il y a la forge du maréchal-ferrant, la cuisine, la chambre avec son lit clos, les écuries, la grange, le fournil et même les soues à porcs... Avec une patience infinie, ils maçonnent les murs à l'ancienne, clouent les tuiles en ardoise, retrouvent dans les brocantes de la région tous ces objets du quotidien dont l'usage s'est perdu, qu'il faut décaper, recoller, huiler avant qu'ils ne reprennent leur place dans le décor.

Le Char à bancs

Le
bien qu'
des
d'une no
équins
ac
F
son he
le t
des



Au potager, la troisième génération des Lamour s'initie à l'agriculture avec succès : les radis ont tous été mangés ! Céline, férue de déco, exerce aussi ses talents au jardin.

Aujourd'hui, les poneys sont toujours là, au pied du moulin. Entre-temps, les propriétaires ont ouvert une brocante, aménagé des chambres d'hôtes, installé des turbines pour produire leur électricité, bricolé des « aquacycles » pour se balader sur l'eau, etc. L'auberge fait le plein tout l'été. Les pédalos sillonnent la rivière. Les chevaux, les vaches et les moutons paissent dans la prairie. Un peu plus loin, la basse-cour se pavane pour le bonheur des tout-petits : oies, pintades, dindons, canards, lapins, poules et poussins... personne ne manque à l'appel. Le long de la rivière, les pêcheurs du dimanche taquinent le poisson en attendant l'heure du dîner. Au menu, des galettes de sarrasin au beurre salé, aux œufs et au jambon, et la potée, mijotée quatre heures durant dans un chaudron digne d'Obélix. Au dessert, crêpes de froment à la confiture de rhubarbe maison. Servies sans façons avec une bolée de cidre ou un verre de jus de pomme. Le travail ne manque pas, au Char à bancs. Heureusement, les enfants, devenus grands, mettent la main à la pâte. Corentin, le fils, s'occupe de la production agricole, tandis que la fille aînée, Jeanne-Noëlle, se charge de l'accueil des convives. Céline, la cadette, a pris la déco en main, et la benjamine, Louise, anime les activités : poney, pédalo sur la rivière, attaque du château fort, visite de la ferme. Les parents peuvent maintenant prendre doucement leur retraite. Au grenier, juste au-dessus du musée paysan, Céline a aménagé cinq belles chambres d'hôtes. Elles s'appellent Les Oiseaux, La Couturière, La Chapelière, Les Musiciens et L'Horloge. Sous les poutres, la déco mêle « tout le confort moderne » -



Sous le toit en ardoise, chapeauté de verdure, la Chapelière, l'une des cinq chambres d'hôtes décline ses harmonies en blanc et bleu, des tentures aux carreaux de faïence de la salle de bain.

Le Char à bancs



Au-dessus de la cheminée, les ancêtres veillent sur les tables du petit déjeuner.

matelas rebondis, couettes douillettes, parquet scandinave et lampions japonais – et les objets chinés çà et là, les livres aux pages jaunies, les tasses en faïence craquelée, les chandeliers, les rideaux de coton brodés à la main... Dans les salles de bains, les brocs et les bassines en porcelaine n'ont pas été oubliés mais ils côtoient les lavabos anciens et les robinets en cuivre usés par le temps. Le long de ces mansardes converties en chambres, Céline a fait monter une large terrasse en bois brut avec vue sur la campagne. Chaises longues et balancelle à l'ancienne sont là pour permettre aux hôtes de profiter des derniers rayons du soleil. La



Pour lézarder au soleil, balancelle et chaises longues sur la terrasse en bois.



reconstitution est si réussie qu'on dirait ces lieux habités, comme si on se glissait par effraction sous l'édredon de nos aïeux. Et lorsque, au matin, on descend dans le salon du petit déjeuner, les voisins paraissent un rien anachroniques en jean et tee-shirt !